



« Travaillons ensemble ! »

Près de 300 habitants étaient réunis dans les Caves Byrrh à Thuir, jeudi 21 mars. Cette première étape de la démarche citoyenne « Imagine les Pyrénées-Orientales » a donné lieu à des échanges francs, sans tabou. Les participants ont pris la parole librement sur l'avenir du département. Pas tous d'accord, ils se sont tantôt applaudis, tantôt répondus !



La jeunesse était au cœur des échanges de la rencontre citoyenne ! Pas seulement parce que les jeunes étaient nombreux à être présents, mais parce que les participants qui se sont exprimés ont fait des jeunes et de leur réussite un enjeu majeur pour l'avenir du département. Comment faire en sorte que les jeunes restent sur le territoire ? Comment garantir demain qu'ils trouvent un emploi et qu'ils puissent s'installer avec leur famille ?

L'autre grand sujet abordé : le développement économique du territoire. Si certains souhaiteraient que des industries s'installent, d'autres veulent miser sur la recherche pour faire venir des investissements. Ou encore mettre à profit les ressources naturelles du territoire pour développer et structurer des filières autour du bio, des énergies renouvelables mais aussi favoriser un tourisme « de qualité ».

Une autre question soulevée par la salle ce soir-là : comment trouver l'équilibre entre le développement du territoire pour amener de l'emploi, accueillir les nouveaux arrivants tout en préservant les paysages ? Pour une des participantes, la condition est de le faire avec les habitants : « Je pense que nous sommes des gens intelligents, on a envie de donner une terre propre à nos enfants et nos petits-enfants, on veut que ça continue. Travaillons ensemble ! ».

LE CALENDRIER DES RENCONTRES CITOYENNES

Jeudi 21 mars à Thuir

à 18 h 30

Caves Byrrh, 2 boulevard Violet

Jeudi 28 mars à Perpignan

à 18 h 30

Campus Mailly / ancienne université,
3, rue du Musée

Jeudi 4 avril à Font-Romeu

à 18 h 30

Centre national d'entraînement en altitude,
3-5, avenue Pierre de Coubertin

Mardi 9 avril au Soler

à 18 h 30

Studios d'application de l'IDEM, rue Michel Carola

Jeudi 11 avril à Maury

à 18 h 30

Centre de loisirs, avenue Jean Jaurès

Samedi 13 avril à Arles-sur-Tech

à 10 h

Moulin des arts, rue du 14 Juillet

Jeudi 18 avril à Rivesaltes

à 18 h 30

Institut régional de formation des métiers
et de l'artisanat, avenue Alfred Sauvy

Jeudi 25 avril à Perpignan

à 18 h 30

Stade Gilbert Brutus, avenue de l'aérodrome

Mardi 7 mai à Céret

à 18 h 30

Salle de l'Union, impasse Ferdinand Forne

Mardi 14 mai à Argelès

à 18 h 30

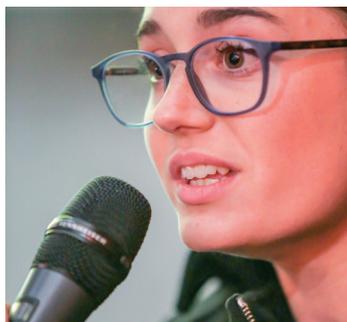
Camping La Coste rouge, route de Collioure

Jeudi 16 mai à Prades

à 18 h 30

Caserne des sapeurs-pompiers, rue de Verdun

ILS ONT DIT



Nathalie

Habitante de Terrats

Si on fait du bio, du solaire, forcément il faudra gratter un petit peu quelque part, enlever quelques arbres. Mais par contre, il faut le faire avec beaucoup d'intelligence.

Nadine

Retraitée

Est-ce qu'on pourrait imaginer que cette concertation puisse déboucher sur la mise en place de budgets participatifs, comme ça se passe dans le Gers et dans 80 communes en France ? Ils ont pour vocation de financer des micros projets ou des petits projets citoyens, avec un choix et des priorités qui sont déterminés par les citoyens. Ça serait intéressant.

Jean

Habitant de Tordères et chef d'entreprise

On a une population extrêmement vieillissante et actuellement des EHPAD qui sont engorgés sur le département. Il y a une charge de travail énorme dans ces établissements pour le personnel, les aides-soignants, les infirmiers, etc. Si le conseil départemental, qui s'occupe des EHPAD, n'anticipe pas sur cette question, on va se retrouver avec une situation des plus compliquées.

Un participant

Habitant de Thuir depuis 10 ans

Construire un territoire, ça met du temps. Il faut mettre tous les élus d'accord, ce n'est pas si simple que ça. Et puis, il faut beaucoup s'appuyer sur les jeunes. Ce sont eux qui font le futur, pas nous, pas les retraités. Donc il faut faire en sorte de garder nos jeunes sur le département, de les mobiliser, de les former à toutes ces nouvelles technologies et énergies propres.

Une participante

Retraitée

Les gitans, je trouve que c'est des gens qui font partie de la société, et surtout de Perpignan. Il faut les côtoyer, il faut vivre ensemble, mais dans quelle mesure ? Et dans quelle mesure la société les accepte ? Il faut essayer, c'est peut-être utopique, de les avoir, dans les écoles, etc. Et ça c'est très dur, je le sais.

Un participant

J'ai envie de dire aux décideurs : pourquoi ne pas aller faire la danse du ventre à des centres de recherches ? Pas à des usines, pas à de l'industrie. On attirerait des investisseurs qui viendraient avec leurs équipes ici. Ça veut dire qu'il y aurait des emplois induits. Ça veut dire qu'il y aura plus d'enseignants, plus de médecins, plus de services publics. En gros, l'idée, c'est d'attirer les financiers.

Un participant

Enseignant dans une école supérieure à Perpignan

Depuis peu de temps, il y a des incubateurs qui naissent dans le département, mais ça ne suffit pas, il faut aider ces jeunes qui veulent créer des entreprises. Et localement, il y a de quoi faire. Le rôle des pouvoirs publics c'est de prendre le relais, juste après les incubateurs, de leur proposer des lieux où ils peuvent travailler, où ils peuvent continuer à fonctionner.

Carlos

Habitant d'Ille-sur-Têt

Moi je crois qu'il faudrait frapper un grand coup, qu'il faudrait avoir des politiques qui ont envie de faire bouger le département. Je crois qu'il faut, il faut vraiment ré-imaginer un peu l'avenir, en se disant : qu'est-ce qu'on pourrait bien faire pour redynamiser sérieusement ?

Flora

Apprentie en sommellerie

J'attends que ça change, qu'on voie du mouvement. Si on se soutient, qu'on est tous soudés, qu'on a vraiment une motivation et qu'on aime notre département, il n'y a pas de raisons que ça ne bouge pas. Si tout le monde s'y met vraiment.

Une participante

Maman de deux enfants

J'ai fait une réorientation, ça fait sept mois que je cherche du travail, et tout ce qu'on me propose c'est de la restauration, et au bout d'un moment c'est plus possible. Et quand on est parents, la restauration, c'est pas forcément envisageable. Les formations sont à Montpellier, Toulouse, Lézignan pour certaines. Il faut penser aux locaux, aux jeunes, pas qu'aux touristes.